

et son régime monolithique.

Les formes de propriété en Yougoslavie.

De tous les pays d'Europe orientale, la Yougoslavie a été le plus loin dans la destruction du capitalisme. En juin 1948, pratiquement toute l'industrie au dessus du niveau de l'artisanat et tout le commerce de gros, étaient nationalisés; sauf pour de petites entreprises, la bourgeoisie industrielle a été complètement éliminée. Son plan quinquennal pour l'industrialisation du pays est le plus ambitieux de tous les plans de l'Europe orientale. A vrai dire il y a encore d'importants éléments capitalistes dans l'économie. Dans l'agriculture la forme prédominante est encore la petite propriété paysanne qui perpétue et engendre des forces capitalistes à la campagne, particulièrement en l'absence de nationalisation du sol. Dans l'industrie, la force restante des éléments capitalistes est indiquée par le fait qu'en 1948 leur part dans le revenu national était estimé à 11,20 %, pour 25,07 % aux ouvriers.

Nous avons déjà souligné la transformation révolutionnaire des organes de pouvoir en Yougoslavie, en contradiction avec la méthode de greffe de nouveaux régimes sur le vieil appareil d'Etat dans les autres pays satellites. Ce changement a eu son parallèle dans les efforts du régime de Tito pour résoudre la question nationale en plaçant les nombreuses nationalités du pays sur un pied d'égalité pour la première fois. Partout ailleurs en Europe orientale la question nationale a été "résolue" par l'expulsion forcée des minorités nationales du pays ou par la soumission.

Cette description des transformations qui se sont produites en Yougoslavie est destinée à démontrer les ressorts de la lutte contre le Kremlin. Elle doit servir de matériel complémentaire pour donner une définition précise du caractère de classe des régimes en Europe orientale, question qui est à présent discutée dans le S.V.P. et dans les autres organisations trotskystes dans le monde.

IV.- REGIME EN EVOLUTION

L'évolution de classe de la Yougoslavie se développe dans les conditions d'une lutte à mort contre Staline d'une part et la pression impérialiste d'autre part. C'est un facteur contribuant au caractère bonapartiste du régime de Tito. Mais c'est une forme pour le moins transitoire parce qu'il est certain que l'acuité de la lutte produira des changements encore plus vastes que ceux qui se sont produits dans le passé. Une réconciliation avec l'impérialisme amènerait le régime en conflit avec les sentiments révolutionnaires des masses et l'isolerait de la classe ouvrière mondiale.

Inversement, dans la mesure où le régime de Tito résiste à l'absorption de la Yougoslavie par l'impérialisme, il sera obligé de s'appuyer de plus en plus sur la classe ouvrière et les éléments révolutionnaires dans la population à l'intérieur et internationalement. Ceci peut donner une formidable impulsion à un développement à gauche révolutionnaire du pays et à ses relations avec le mouvement ouvrier dans le reste du monde. En dernière analyse le sort de la Yougoslavie sera décidé sur l'arène internationale et non dans les limites étroites de ce petit pays.

La Yougoslavie est menacée non seulement par le stalinisme mais aussi par l'impérialisme mondial qui cherchera à l'envahir en cas de guerre et à l'utiliser comme base d'opérations militaires contre l'Union soviétique. On pouvait s'attendre que les impérialistes tenteraient d'exploiter à leur profit le conflit Tito-Staline. Ils ont accordé des emprunts limités à la Yougoslavie dans le but de l'entraîner dans leur orbite. Mais il faut noter que